

Propos financiers



L'année 2017 : un moment décisif pour le Canada

Les chiffres de 2017 semblent indiquer que l'économie canadienne est leader du groupe des sept pays les plus industrialisés (G-7)¹ et qu'elle occupe le deuxième rang mondial après l'Espagne.

Vu qu'elle traînait de l'arrière récemment, la vigueur et l'ampleur de la reprise impressionnent.

UNE CROISSANCE DANS TOUS LES SECTEURS

Cette croissance est tributaire d'un éventail diversifié de secteurs.² La reprise du niveau de production de pétrole et de gaz offre un coup de pouce, mais c'est pareil pour les secteurs manufacturier et financier et pour le commerce de gros et de détail. Selon une estimation, le secteur de la technologie est l'un des secteurs les plus dynamiques de l'économie canadienne³.

Et malgré le manque de clarté à l'égard de l'orientation des politiques américaines, l'enquête de la Banque du Canada sur les perspectives des entreprises² conclut que le climat des affaires est bon, particulièrement pour ce qui est de l'investissement et des décisions d'embauche. Il s'agit de deux indicateurs

clés de croissance.

DYNAMISME ÉCONOMIQUE

Ces perspectives optimistes sont accentuées par la chute du taux de chômage, qui a atteint son niveau le plus faible depuis près d'une décennie à la fin de l'été 2017⁴, et par le raffermissement du dollar canadien⁵.

PROCHAINE ÉTAPE : Compte tenu de ces belles perspectives pour le Canada, le moment pourrait être bien choisi pour revoir votre exposition au marché canadien. Nous pouvons revoir vos titres en portefeuille et veiller à ce que celui-ci soit bien placé pour tirer pleinement parti des perspectives de croissance de nos marchés intérieurs.

1. Fonds monétaire international, Perspectives de l'économie mondiale, juillet 2017

2. Enquête de la Banque du Canada sur les perspectives des entreprises, été 2017

3. Brookfield Institute, The State of Canada's Tech Sector, 2016
4. TradingEconomics.com

5. Forex Market News and Analysis, Daily FX, 21 juillet 2017

Équipe Chartier, Grandmaison

BANQUE NATIONALE FINANCIÈRE

1, Place Ville-Marie
Bureau 1700
Montréal, QC H3B 2C1

Téléphone : (514) 390-7374

(514) 412-3019

Sans frais : 1 866 626 0636

Télécopieur : (514) 879-3873

Courriels :

equipechartiergrandmaison@bnc.ca

C'est le début d'une nouvelle année et nous savons tous ce que cela signifie. Non, nous ne parlons pas de prendre une résolution du Nouvel An (ni de l'abandonner), mais plutôt de faire le nécessaire pour cotiser à votre régime enregistré d'épargne-retraite (REER) avant la date limite, de manière à ce que vous puissiez déduire votre cotisation de vos revenus de l'année précédente.

La date limite de cotisation pour 2017 est le 1er mars 2018. Si vous avez l'intention d'augmenter votre cotisation REER, passez nous voir bientôt. Et pendant que nous y sommes, nous pouvons aussi mettre en place des cotisations périodiques pour vous permettre de faire fructifier votre argent le plus tôt possible et d'éviter la frénésie l'année prochaine.

Les bénéfices des entreprises devraient dynamiser les marchés boursiers

L'économie mondiale s'accélère, profitant du dynamisme des économies avancées et émergentes. L'équipe axée sur l'économie et la stratégie de la Financière Banque Nationale s'attend à ce que l'économie mondiale connaisse une croissance d'environ 3,5 % en 2017 et en 2018. Le commerce mondial et la production industrielle mondiale sont en forte croissance, et cela est synonyme de bonnes nouvelles pour l'économie, pour la croissance des bénéfices et pour les marchés.

C'est pourquoi, étant donné l'écart de valorisation entre le marché canadien et le marché américain ainsi que le potentiel d'appréciation du dollar canadien par rapport au dollar américain, l'équipe axée sur l'économie et la stratégie de la Financière Banque Nationale préfère les actions aux obligations et les actions canadiennes aux actions américaines.

Plusieurs facteurs se réunissent pour relever l'économie mondiale et soutenir les marchés boursiers.

LA VIGUEUR DES ÉCONOMIES DÉVELOPPÉES

Après avoir accusé un retard en 2016, la production industrielle, le commerce et la croissance sont en plein essor. Le Japon a enregistré son sixième trimestre de croissance consécutive au T2 2016, et la croissance européenne s'accélère.

Aux États-Unis, la production industrielle s'accélère à mesure que les entreprises reconstituent leurs stocks et qu'elles accroissent leurs investissements. Les stocks du monde entier atteignent leur plus bas niveau depuis plusieurs années, ce qui est de bon augure pour la production industrielle et le commerce.

Les dépenses des consommateurs, principal moteur de la croissance américaine, sont en plein essor. Bien que les rendements de 2017 soient susceptibles d'être touchés par la difficile saison des ouragans aux États-Unis, les efforts de reconstruction devraient favoriser la reprise à la fin 2017 et en 2018.

LA CHINE EN PLEINE CROISSANCE

Forte d'une croissance annualisée de 7 % à la mi-2017, l'activité économique sur les marchés émergents doit une partie de son amélioration à la Chine. Le fait que les ventes au détail sont si fortes se traduit par la vigueur continue des dépenses de consommation, et les placements immobiliers font également



preuve de résilience. Les importations croissent à un rythme jamais vu depuis 2012. Il s'agit d'une bonne nouvelle pour les producteurs de produits de base et pour le commerce mondial.

Mais d'importants risques continuent de peser sur la Chine, y compris son niveau d'endettement massif et les politiques commerciales des États-Unis.

LA CROISSANCE DES BÉNÉFICES À L'ÉCHELLE MONDIALE

Selon l'indice MSCI monde (tous pays), les marchés mondiaux ont atteint un nouveau record en août 2017, soutenus par la croissance de la grande majorité des économies mondiales. Ces bonnes nouvelles sont particulièrement intéressantes du fait que la croissance des bénéfices ne cesse de faire grimper les cours boursiers. La croissance des bénéfices des actions mondiales est plus étendue qu'elle ne l'a été pendant les trois dernières années.

Bien que cette perspective demeure exposée à certains risques, l'équipe axée sur l'économie et la stratégie de la Financière Banque Nationale est d'avis que ce contexte cyclique positif continuera de primer sur les préoccupations.

PROCHAINE ÉTAPE : Vu les occasions actuelles sur les marchés, c'est avec plaisir que nous passerons en revue votre exposition aux actions mondiales. Appelez-nous dès aujourd'hui pour fixer un rendez-vous.

Les Canadiens ne sont pas aussi compétents qu'ils le pensent

Une récente enquête¹ a établi que plus de 78 % des Canadiens croient qu'ils sont compétents en matière financière : 64 % d'entre eux évaluent leurs connaissances comme étant « bonnes », et 14 % les évaluent comme étant « excellentes ». Les résultats racontent une autre histoire — six personnes sur 10 ont échoué au test mesurant leurs connaissances financières de base : 52 % des baby-boomers ont réussi le test tandis que seulement 45 % de ceux de la génération X et 31 % de ceux de la génération Y ont obtenu une note de passage.

COMMENT RÉUSSIRIEZ-VOUS?

Testez vos connaissances financières avec ces questions tirées du questionnaire. Les bonnes réponses sont données plus bas.

VRAI OU FAUX ?	RÉSULTATS DES RÉPONDANTS
1. Le terme d'un prêt hypothécaire fait référence au temps qu'il vous faut pour rembourser votre prêt hypothécaire.	51 % se sont trompés.
2. Vous pouvez détenir plusieurs comptes CELI simultanément auprès de différentes banques.	20 % se sont trompés; 40 % ne savaient pas.
3. Le fait de faire une demande de carte de crédit peut nuire à votre cote de crédit.	36 % se sont trompés; 17 % ne savaient pas.
4. Assurer une voiture qui vaut plus cher coûte toujours plus cher qu'assurer une voiture meilleur marché.	50 % se sont trompés.
5. Vous devez toujours payer des frais pour détenir un compte-chèques auprès d'une banque.	50 % se sont trompés ou ne savaient pas.

Réponses : 1 : Faux, 2 : Vrai, 3 : Vrai, 4 : Faux, 5 : Faux.

1. Enquête menée au mois de mai 2017 par Ipsos au nom de LowestRates.ca.

Droits de cotisation inutilisés : plus de 1 billion \$¹

Les chiffres sont renversants. Plus de 24 millions de Canadiens disposent de droits de cotisation inutilisés à un REÉR.¹ Cela équivaut à plus de 40 000 \$ pour chaque contribuable. Étant donné que la contribution médiane aux REÉR n'est que de 3 000 \$, il semblerait que les Canadiens ne profitent pas des occasions de réaliser des économies d'impôt.

C'est difficile à comprendre. Les REÉR présentent plusieurs avantages, y compris des cotisations déductibles d'impôt, une croissance à long terme à l'abri de l'impôt et des occasions de diversification. Les droits de cotisation inutilisés représentent la perte de plusieurs années de croissance composée non imposable. Le fait de n'ajouter que 2 000 \$ à votre REÉR en janvier 2018, à un taux de croissance annuel de 8 %, ferait croître vos économies de près de 11 000 \$ d'ici 2040.

L'une des façons les plus efficaces de vous assurer de profiter de tous les avantages offerts par votre REÉR est de commencer à faire des placements périodiques. Une fois établies, ces bonnes habitudes sont difficiles à perdre. En faisant des cotisations périodiques, vous êtes susceptible d'utiliser au maximum vos droits de cotisation à un REÉR et votre argent pourra croître à l'abri de l'impôt dès qu'il est cotisé.

PROCHAINE ÉTAPE : Il est facile de mettre en place un programme de prélèvements automatiques et vous pouvez choisir la date et la fréquence des retraits qui coïncide avec votre flux de trésorerie. Si vous ne profitez pas déjà d'un programme de cotisations préautorisées, nous pouvons vous guider dans vos démarches.



1. Statistique Canada, tableau CANSIM 111-0040, droits de cotisation à un régime enregistré d'épargne-retraite (REER), consulté en septembre 2017.

Optimisation de votre portefeuille

Retrouver la forme est l'une des plus fréquentes résolutions du Nouvel An. Mais nous ne sommes pas les seuls à pouvoir bénéficier d'une « mise au point ». Voici trois exercices qui peuvent aider votre portefeuille à demeurer en forme.

ÉQUILIBRE

La clé de la bonne santé fiscale est l'équilibre. L'équilibre de votre portefeuille commence par l'examen de vos objectifs et de la valeur de vos avoirs individuels. Si les actions ont enregistré une surperformance, elles pourraient désormais représenter une part plus importante de votre portefeuille, ce qui pourrait représenter un niveau de volatilité qui ne vous convient pas.

RÉDUIRE

Soyez rassuré, ce genre de « réduction » ne comporte pas de résolutions qui sont difficiles à respecter. Au contraire, le processus d'équilibrage pourrait comprendre l'abandon de certains placements ou la cristallisation de gains.

RENFORCER

Un moyen idéal pour renforcer votre portefeuille est d'augmenter vos cotisations par prélèvements automatiques. Nous pouvons ensuite passer à l'examen de la meilleure façon d'utiliser les contributions et les soldes de trésorerie excédentaires de cette année. Vous pourriez choisir d'utiliser ces nouvelles liquidités pour augmenter vos avoirs existants. Vous pourriez aussi préférer investir cet argent dans de nouveaux secteurs qui complètent vos placements.

PROCHAINE ÉTAPE : Appelez-nous pour faire la « mise au point » de votre portefeuille.

Cotisation REER ou remboursement hypothécaire?

De nombreux Canadiens se posent la grande question : est-il préférable de cotiser à son régime enregistré d'épargne-retraite (REER) ou d'effectuer un remboursement de capital sur son prêt hypothécaire? La décision n'est jamais simple.

FACTEURS CLÉS

Voici certains des facteurs dont vous devez tenir compte.

- **Votre avenir financier.** En omettant de cotiser à votre REER, vous réduisez votre revenu de retraite. De plus, vous vous privez du potentiel de croissance et des avantages fiscaux découlant de la cotisation. Par contre, si vous ne faites pas de remboursement de capital sur votre prêt hypothécaire, vous ne perdez pas votre maison pour autant. Si vous approchez de la retraite, cependant, il ne serait pas mauvais de réduire vos versements hypothécaires mensuels. Si votre REER est déjà bien garni, un remboursement de capital est probablement indiqué.
- **Avantages fiscaux.** Les cotisations à un REER donnent droit à des avantages fiscaux parmi les plus intéressants. Par exemple, si vous cotisez 5 000 \$ à votre REER et que votre taux marginal d'impôt est de 41 %, vous recevrez un avantage fiscal de 2 050 \$. Autrement dit, votre cotisation de 5 000 \$ ne vous coûte réellement que 2 950 \$.
- **Croissance à long terme.** L'imposition des intérêts générés par votre REER est reportée. Grâce au taux de croissance composé, une cotisation de 5 000 \$,

avec un taux d'intérêt annuel de 8 %, représenterait 34 242 \$ au bout de 25 ans.

- **Taux d'intérêt.** Si votre taux d'intérêt hypothécaire est plus élevé que le taux de croissance anticipé de votre REER, le remboursement de capital pourrait constituer la meilleure solution.
- **Liquidités.** En cas de besoin d'argent urgent, vous pourriez toujours retirer de l'argent de votre REER. Votre maison ne vous permet pas d'avoir aussi aisément accès à des liquidités.

D'UNE PIERRE DEUX COUPS

Heureusement, vous pouvez faire les deux : cotiser à votre REER et faire un remboursement de capital. Il suffit de cotiser à votre REER et d'affecter l'économie d'impôt à votre prêt hypothécaire.

Ou encore, si les taux d'intérêt sont faibles, vous pouvez faire un remboursement de capital et emprunter pour cotiser à votre REER. Vous pourriez peut-être même utiliser des droits de cotisation reportés des années précédentes.

Tirez parti des ressources qui s'offrent à vous. Faites appel à un professionnel afin d'établir, relativement à votre REER et à votre prêt hypothécaire, la meilleure stratégie possible compte tenu de votre programme financier dans son ensemble.